

LIBYE

Les rebelles disent avoir fait sauter le verrou de Bir Ghanam

Les rebelles libyens venus des montagnes de Nefoussa, au sud-ouest de Tripoli, ont annoncé avoir pris Bir Ghanam, verrou stratégique à 80 km au sud de la capitale, alors que des combats se poursuivaient dans différentes villes du pays.

Dans le même temps, le président du Conseil national de transition (CNT), organe politique de la rébellion libyenne, Moustapha Abdeljalil, a appelé hier à «l'unité» dans la lutte contre le régime du colonel Mouammar Kadhafi.

«Le combat doit être notre priorité, et nous devons être unis pour cela», a-t-il lancé à Benghazi, «capitale» rebelle dans l'est du pays secouée par l'assassinat la semaine dernière du général Abdel Fatah Younès, ancien pilier du régime devenu chef d'état-major de la rébellion. Dans l'ouest du pays, les rebelles du Dejbél Nefoussa, positionnés depuis plusieurs semaines à Bir Ayad, à 30

km au sud de Bir Ghanam, ont lancé une offensive hier vers 8h (6h GMT) en direction de cette ville de garnison, selon un correspondant de l'AFP.

Ce correspondant n'est pas entré dans Bir Ghanam, mais il a constaté en début d'après-midi que le bruit des combats avait cessé. Et plusieurs commandants rebelles lui ont dit que la ville était prise.

Parallèlement plusieurs centaines de combattants ont continué à avancer vers le nord en direction de Sorman, une ville située près de la côte méditerranéenne, à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest de la capitale. Des fumées noires s'élevaient le long de la route, parsemée de véhicules calcinés de l'armée gouvernementale, certains avec des corps de soldats carbonisés, selon le correspondant de l'AFP.

Jusqu'à une vingtaine de kilomètres de Sorman, les rebelles n'ont pas rencontré de résistance sur la route. Ensuite, ils ont commencé à essuyer des tirs des forces pro-Kadhafi et à répliquer, a ajouté le correspondant.

La plupart des rebelles opérant sur cette route portent l'insigne du «bataillon Tripoli», composé principalement de volontaires venus de la capitale et d'autres villes côtières pour s'entraîner dans les montagnes du Djebel Nefoussa (au sud-ouest de Tripoli) afin de combattre à leur tour.

Dans l'Est, l'Otan a mené au cours des dernières 24 heures un nombre inhabituellement élevé de frappes aériennes sur le terminal pétrolier de Brega, transformé en ligne de défense par les forces pro-Kadhafi, selon le compte-rendu quotidien des activités de l'Alliance atlantique.

Les avions et hélicoptères de l'Otan ont touché au total 38 objectifs, dont près d'une trentaine de véhicules militaires et six bâti-

ments militaires. Entre les deux fronts, la population d'Al-Qusbat (100 km à l'est de Tripoli), qui s'est soulevée jeudi contre le colonel Kadhafi, se trouve depuis cernée par l'armée gouvernementale, a affirmé hier un porte-parole de la rébellion à Benghazi.

Toutes les routes menant à cette ville sont bloquées, et le téléphone et l'électricité sont coupés depuis vendredi, a ajouté ce porte-parole, faisant état d'arrestations à la périphérie d'Al-Qusbat.

Al-Qusbat — également connue localement sous le nom de Msallata — est située à quelques dizaines de kilomètres de la ligne de front de Zliten, en plein territoire contrôlé par le régime.

Selon un autre porte-parole de la rébellion, des combats étaient en cours



hier à Zliten, ville de 200 000 habitants que les forces rebelles venues de l'enclave de Misrata, à une cinquantaine de kilomètres plus à l'est, cherchent depuis des semaines à conquérir.

Pour soutenir les habitants du Djebel Nefoussa, montagnes berbères qui ont rallié la rébellion dès les premiers jours en février et manquent désormais de tout, le CNT a annoncé hier

avoir lancé un programme prévoyant la distribution de près de 10 millions de dollars aux familles.

L'argent liquide a été transporté sur place pendant la semaine par avion depuis Benghazi et doit être distribué directement aux familles pendant le mois du Ramadan, dans une région où les fonctionnaires n'ont pas été payés depuis janvier.

IRAN

Téhéran «espère» la liberté pour les Américains jugés pour espionnage

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Ali Akbar Salehi, a «espéré» hier que le procès des deux Américains détenus depuis deux ans en Iran et jugés pour espionnage conduira à leur «liberté», a rapporté l'agence de presse Fars.

«Nous espérons que le procès des deux ressortissants (américains) (...) conduira à leur liberté», a-t-il dit selon l'agence de presse Fars, ajoutant que l'affaire était «menée avec justice et équité».

La 31 juillet, le procureur général Gholamhossein Mohseni Ejeie avait déclaré à l'issue de la dernière audience de ce procès que la justice «rendrait prochainement son verdict» dans le procès des Américains Shane Bauer et Josh Fattal, arrêtés en juillet 2009 à la frontière et accusés d'entrée illégale en Iran et d'espionnage. Le procès a eu lieu à huis clos en l'absence d'une

des accusés, Sarah Shourd, rentrée aux Etats-Unis après avoir été libérée sous caution (environ 500 000 dollars, 350 000 euros) pour raisons de santé en septembre 2010. MM. Bauer et Fattal, âgés de 29 ans, et M^{me} Shourd, 32 ans, avaient été arrêtés le 31 juillet 2009 à la frontière irano-irakienne qu'ils affirment avoir franchi par erreur après s'être égarés pendant une randonnée dans les montagnes du Kurdistan irakien.

Les trois Américains ont plaidé non coupable aux accusations d'espionnage. Washington a démenti avec véhémence les accusations d'espionnage envers ses

trois ressortissants et a demandé leur libération. Dimanche dernier, l'avocat des Américains, M^e Masoud Shafii, avait indiqué à l'AFP que le verdict «devrait être rendu dans un délai d'une semaine», conformément à ce que prévoit la loi.

«Je n'ai toujours pas reçu d'informations du tribunal», a indiqué hier à l'AFP M^e Shafii. «Je crois en l'innocence de mes clients mais, même s'ils sont jugés coupables, j'espère que leur condamnation ne dépassera pas la durée qu'ils ont déjà passée en détention et qu'ils seront libérés immédiatement», a-t-il ajouté, qualifiant les déclarations de M. Salehi de «signes positifs».

Avant la dernière audience du procès, les familles des détenus avaient appelé à la clémence. «Nous prions pour que les autorités iraniennes se montrent clé-

mentes envers Shane et Josh et nous demandons à tous ceux qui les soutiennent et les aiment d'en appeler à la grâce de Dieu.»

Les trois randonneurs ont reçu des soutiens prestigieux aux Etats-Unis. Le 24 mai, le boxeur de légende Mohamed Ali, converti à l'islam, a soutenu un appel à la libération de MM. Bauer et Fattal envoyé au guide suprême Ali Khamenei. L'organisation de défense des droits de l'Homme Amnesty International a également renouvelé ses appels à leur libération.

Leur détention a envenimé les relations entre les ennemis jurés américains et iraniens, s'ajoutant à des tensions autour du programme nucléaire de Téhéran et de déclarations véhémentes du président conservateur Mahmoud Ahmadinejad.

TUNISIE

Manque de nourriture et de soins dans les camps de réfugiés libyens

Les camps de réfugiés installés en Tunisie près de la frontière tuniso-libyenne connaissent «une pénurie de produits alimentaires de base et une insuffisance de services médicaux», a indiqué hier le président du «comité de soutien aux efforts de secours dans les gouvernorats du Sud».

Abdelbasset Belhassan, également président de l'Institut arabe des droits de l'homme (Ladh), a évoqué cette situation dans un rapport présenté vendredi au Premier ministre intérimaire Béji Caïd Essebsi. M. Belhassan, cité par la presse, a aussi révélé un manque de services de soins et d'hygiène et fait état de «problèmes sécuritaires» dans trois provinces du sud (Tataouine, Médenine et Kébili), limitrophes de la Libye.

Ces difficultés «causent aujourd'hui beaucoup de problèmes aux habitants du Sud et nécessitent l'intervention du gouvernement et des structures de l'Etat», affirme Belhassan, au retour d'une mission commencée la dernière semaine de juillet.

Selon lui, le Premier ministre a salué «les efforts considérables» de la population dans les provinces du sud pour l'assistance des réfugiés fuyant le conflit en Libye.

Début août, le sud tunisien a connu une pénurie aiguë de carburant en raison d'une grève dans une raffinerie, conjuguée au nombre important de réfugiés libyens rentrant chez eux pour le Ramadan.

Environ 55 000 réfugiés libyens en Tunisie devraient recevoir des paniers repas durant le Ramadan, à l'initiative du Programme alimentaire mondial (PAM), du croissant-rouge tunisien et une dizaine d'ONG.

Une fois par semaine, chaque famille recevra deux paniers comprenant huile, pâtes, semoule, haricots, riz, sucre, fromage, dattes, harissa et soupes, avait indiqué à l'AFP Rym Nada, responsable de la communication du PAM à Tunis. Le mois de jeûne musulman a commencé lundi en Tunisie, qui accueille 70 000 réfugiés libyens depuis le début du soulèvement contre Mouammar Kadhafi le 17 février.

IRAK

Mutinerie dans une prison, cinq morts et huit détenus en fuite

Cinq personnes, quatre prisonniers et un policier, ont été tuées vendredi soir lors d'une mutinerie dans une prison de Hilla (à 95 km au sud de Bagdad), au cours de laquelle huit détenus se sont enfuis, a indiqué hier le gouverneur de la province.

«Huit prisonniers ont pris la fuite après des affrontements avec les gardes. Cinq personnes ont été tuées, dont un policier et quatre prisonniers, et neuf autres blessées», a déclaré Mohammed Ali al-Massoudi, gouverneur de la province de Babil dont Hilla est le chef-lieu, lors d'une conférence de presse. «Les violences ont commencé lorsqu'un prisonnier a réussi à

s'emparer de l'arme d'un garde et à le tuer. D'autres ont mis le feu à plusieurs endroits de la prison», a-t-il relaté.

«Il semble que l'opération ait été organisée avec l'assistance d'autres groupes qui ont aidé les prisonniers et les attendaient à l'extérieur de la prison», selon lui. Selon Haidar al-Zambour, membre du comité de sécurité de la province, «les prisonniers qui ont pris la fuite sont d'importants militants chiites ou d'Al-Qaïda qui avaient été condamnés à mort». Deux pistolets munis de silencieux ont été retrouvés parmi les prisonniers, a-t-il ajouté.

Un porte-parole du ministère de la Justice avait auparavant fait état d'un

bilan de trois personnes tuées, cinq blessées et un prisonnier en fuite. Un lieutenant de police avait, pour sa part, indiqué que 15 prisonniers s'étaient enfuis, dont 3 avaient été rattrapés.

Il s'agit de la troisième tentative d'évasion dans cette prison, a indiqué M. Zambour. La première, en 2006, s'était soldée par la fuite d'environ 50 militants de l'armée du Mahdi, un groupe armé chiite démantelé en 2008 après avoir combattu les forces de la coalition entre 2004 et 2007. La deuxième, en avril 2011, avait en revanche échoué.